

Des audioguides pour découvrir le patrimoine

Visiter un bâtiment historique ou religieux accompagné d'un audioguide fiable: c'est l'initiative de la Société d'histoire de l'art en Suisse pour mettre en valeur le patrimoine bâti. Quinze lieux se sont lancés dans l'aventure cet été notamment dans le Jura, en Valais et à Genève.

Christo in pauperibus, au Christ parmi les pauvres: cette inscription latine surplombe l'imposante grille en fer forgé qui permet d'accéder à la cour du Musée de l'Hôtel-Dieu de Porrentruy (JU). «Le terme médiéval hôtel-Dieu désigne un hôpital destiné aux personnes dans le besoin», nous apprend l'audioguide auquel on peut avoir accès en scannant un code QR à l'aide de son Smartphone à l'entrée du musée. Cinq enregistrements de deux à trois minutes prennent le visiteur par la main pour lui faire découvrir un édifice datant de 1760 et abritant une pharmacie aménagée en 1847. «Aujourd'hui l'Hôtel-Dieu accueille une bibliothèque et un musée d'art et d'histoire dédié au patrimoine de la région jurassienne», poursuit la voix de synthèse. «Cela fait trois semaines seulement que l'audioguide a été installé. Environ un visiteur sur cinq l'utilise», estime Anne-Catherine Six. Pour l'agente d'accueil, c'est un très bon complément aux visites organisées par des guides touristiques pour des grands groupes.

Pour l'heure, en plus de l'Hôtel-Dieu de Porrentruy, sept lieux en Suisse romande bénéficient de cet outil: à Genève, la cathédrale Saint-Pierre, l'église luthérienne, le temple de la Fusterie, la basilique Notre-Dame, l'église Saint-Paul à Grange-Canal et l'immeuble Clarté; en Valais, l'ermitage de Longeborgne. «Le choix des bâtiments dépend en grande partie des soutiens que nous trouvons. Jusqu'à présent, nous comptons avec 90% de financement privé», explique Nicole Bauermeister, directrice de la Société d'histoire de l'art en Suisse (SHAS), à l'origine du projet.

Scientifiquement solide

Les informations audibles sont des extraits adaptés d'une collection de brochures publiées par la SHAS: «Créées dans les années 1930, ces publications avaient également des visées sociales. C'était l'époque des premiers congés payés: nous déposons ces guides de quelques pages dans les lieux visités à disposition pour ce nouveau public.» Un objectif qui demeure même si la forme



© Jean-Claude Godmer

change. «Toutes les explications des audioguides sont disponibles en français, en allemand, en italien et en anglais. Des flyers en braille permettent aux personnes malvoyantes de se connecter», précise Nicole Bauermeister.

Ces audioguides ont-ils un public cible? «Dotés d'un langage simple, ils cherchent à rejoindre le plus de personnes possible. Et aujourd'hui, tout le monde possède un Smartphone», affirme l'historienne de l'art originaire de Neuchâtel. Elle souligne le côté «scientifiquement solide» de cette initiative: «Il existe bien sûr de nombreux autres audioguides. Mais ceux-ci sont souvent de simples agrégateurs de contenus et ces contenus ne font l'objet d'aucun contrôle préalable. Ce n'est pas le cas de notre application. Nous garantissons une information fiable, contrôlée et respectueuse du lieu». La SHAS se donne pour objectif de mettre en place une vingtaine d'audioguides d'ici la fin de l'année, cinquante au niveau national d'ici un an. Nicole Bauermeister évalue à 60% la part des bâtiments religieux.



De gauche à droite
 Dans l'abside de l'église Saint-Paul à Genève, la toile marouflée de Maurice Denis retrace des épisodes de la vie de l'apôtre.

En scannant un code QR, on accède à des enregistrements dans trois langues nationales et en anglais.



Parmi les treize premiers commanditaires, si tous ont déjà reçu le matériel nécessaire, certains prévoient un lancement officiel mi-septembre. C'est le cas de l'église Saint-Paul à Coligny (GE). «La SHAS nous a contactés il y a une année alors que nous achevions une série de quatre visites guidées de l'église dans le cadre des Journées du patrimoine, qui furent un succès», se souvient Frédéric Monnin, secrétaire et directeur de la chorale à la paroisse depuis vingt ans. Les responsables de la communauté de Saint-Paul n'ont pas hésité à saisir cet outil susceptible de «donner un surcroît de visibilité à une église unique à Genève». Il insiste sur deux aspects: «C'est le premier bâtiment religieux du 20^e siècle classé en vertu de la valeur des œuvres d'art qu'elle renferme. Son architecte, Adolphe Guyonnet, avait fait office de pionnier en utilisant pour la première fois le béton armé, technique novatrice en 1913-1915, dans la construction d'un édifice religieux en Suisse». Frédéric Monnin a conscience que

l'outil n'est pas exhaustif. «C'est une base pratique et moderne qui donne un aperçu du lieu en vingt minutes, mais le but est de donner envie au public d'aller lire la brochure, plus détaillée.» Des paroissiens ont pu relire et ajouter quelques corrections aux textes enregistrés. «Nous avons par exemple inséré la recommandation d'utiliser l'audioguide avec des écouteurs pour respecter le caractère sacré du lieu.» Le

projet ne coûte rien à la paroisse dans la phase de lancement et les coûts estimés pour les futurs frais de maintenance semblent tout à fait supportables aux yeux des responsables paroissiaux. Une présentation publique de l'audioguide aura lieu le 17 septembre à l'issue de la messe de 10h30. «Mais le code QR est déjà en place pour ceux qui voudraient dès à présent visiter l'église», précise Frédéric Monnin. |

PUBLICITÉ

Mardi 12 septembre, 14h30
Pèlerinage d'automne
Messe suivie de la
procession mariale et de
la bénédiction

Cérémonie présidée par le
Recteur Joseph Gay et
concelebrée par les
prêtres présents